



Boussole de l'investissement PostFinance avril 2026

Perspectives difficiles

Positionnement Une approche prudente dans un contexte incertain

Aperçu du marché Fragile reprise sur les marchés financiers

Économie Situation incertaine pour la conjoncture mondiale

Portefeuilles modèles La prudence reste de mise

Perspectives difficiles

La guerre dans le Golfe a assombri les perspectives conjoncturelles et inflationnistes. Jusqu'à présent, les marchés financiers ne font que refléter les attentes, traduisant ainsi une inquiétude générale. Si ces attentes venaient à se concrétiser, les marchés risqueraient de subir une nouvelle correction. C'est pourquoi la prudence reste de mise.



Philipp Merkt
Chief Investment Officer

La guerre est dévastatrice pour toutes les parties impliquées, mais aussi pour de nombreuses parties non impliquées. Le conflit qui sévit actuellement au Proche-Orient ne fait pas exception à la règle. Les victimes civiles et militaires, la destruction massive des infrastructures ainsi que la hausse des prix des engrais et, partant, des denrées alimentaires, sont sources de souffrances physiques et psychologiques. En comparaison, les conséquences économiques sont plutôt secondaires. Et pourtant, elles sont un canal important, au travers duquel les conflits militaires locaux peuvent avoir des répercussions mondiales.

«Moins de croissance, plus d'inflation: une combinaison empoisonnée pour les marchés des actions.»

C'est précisément à ce genre de défis que nous sommes actuellement confrontés. Ainsi, la guerre menée par Washington contre Téhéran a également eu un impact considérable aux États-Unis. Ce sont surtout les ménages américains qui ont perdu de confiance. Les derniers chiffres montrent en effet qu'en mars, le moral des consommatrices et des consommateurs américains n'a jamais été aussi bas depuis la collecte des premiers chiffres en 1953.

Cela arrive à un moment inopportun pour la conjoncture américaine. Déjà au quatrième trimestre de l'année dernière, la croissance aux États-Unis était presque nulle. Après la dernière révision des données, le revenu national corrigé de l'inflation n'a augmenté que de 0,1% en comparaison trimestrielle. Au premier trimestre de cette année également, la croissance semble avoir été quasi inexistante, s'inscrivant à seulement 0,3% si l'on en croit l'estimation en temps réel de la Réserve fédérale américaine d'Atlanta.

Le marché du travail ne dit pas autre chose. Au cours des mois de février et mars, seuls 29 000 nouveaux emplois ont été créés en moyenne, ce qui n'est visiblement pas suffisant pour susciter l'optimisme chez les consommatrices et les consommateurs. Une telle situation n'est pas étonnante, car les perspectives inflationnistes se sont détériorées en raison de la guerre. Le baril de pétrole coûte désormais un peu moins de 100 dollars américains, alors que son prix était encore inférieur à 60 dollars américains avant le début des hostilités.

Le taux d'inflation a ainsi atteint 3,3% et l'inflation sous-jacente, qui exclut les prix de l'énergie et des denrées alimentaires, a elle aussi augmenté à 2,6%, un niveau nettement au-dessus de l'objectif de 2% fixé par la Fed. Les baisses de taux d'intérêt, sur lesquelles les marchés avaient spéculé en début d'année en raison du ralentissement de la croissance, ne sont donc plus d'actualité.

Autant d'éléments factuels qui pèsent sur les marchés financiers, déjà affectés par une situation politique chaotique. Il est donc compréhensible que 2026 ait été jusqu'à présent une année marquée par une absence de performance pour la plupart des catégories de placement. À ce jour, les seules véritables exceptions sont l'or, qui a enregistré un rendement d'environ 10% depuis le début de l'année malgré une forte correction due à la guerre, ainsi que les actions des pays émergents. Nos placements ont bénéficié de ces deux évolutions, car nous les avons même surpondérés dans nos solutions de placement.

Dans l'ensemble, nous maintenons toutefois notre position prudente. Aux États-Unis notamment, nous pouvons imaginer que les marchés feront preuve d'une plus grande retenue qu'ailleurs dans le monde. Jusqu'à présent, seuls les indicateurs de risque et les indicateurs avancés laissaient entrevoir des signes de faiblesse. Si ce scénario devait se concrétiser, les placements américains pourraient rester comparativement peu attractifs.

En dépit d'une attitude prudente, nous demeurons constructifs. Avant le début de la guerre, il y avait des signes d'amélioration de la situation économique en Europe et de croissance solide en Asie. Si l'activité économique s'intensifie dans ces régions, il vaut la peine d'y investir.

Une approche prudente dans un contexte incertain

Malgré les tensions géopolitiques, les marchés financiers se sont bien repris récemment. Cette stabilisation repose toutefois essentiellement sur des espoirs de paix, tandis que les risques fondamentaux restent élevés. La hausse des prix de l'énergie, la pression inflationniste persistante et l'assombrissement de la conjoncture mondiale sont autant d'éléments qui plaident en défaveur d'un optimisme excessif. Dans ce contexte, un positionnement prudent reste de mise.

L'espoir d'un règlement rapide du conflit au Proche-Orient se révèle de plus en plus être un vœu pieux. La guerre dure maintenant depuis plus de six semaines et les derniers pourparlers de paix se sont achevés sans aucun résultat après peu de temps seulement. Compte tenu des positions très divergentes qui caractérisent les parties au conflit, cette issue n'est guère surprenante et montre à quel point il est difficile de trouver une solution durable. La situation est particulièrement critique dans la région du détroit d'Ormuz, l'un des principaux itinéraires empruntés pour le commercial mondial du pétrole. Le blocage de ce passage maritime clé devient un moyen de pression central dans les négociations, ce qui a des conséquences importantes pour l'économie mondiale.

«En effet, il semble prématuré d'espérer une détente prochaine.»

Une reprise fragile

Malgré les incertitudes persistantes, les marchés financiers se sont remarquablement bien redressés dernièrement. Portés essentiellement par des espoirs récurrents de détente, les principaux marchés des actions ont pu compenser une grande partie des pertes subies entre-temps. En Europe et au Japon, les indices ne sont inférieurs que de 3 à 4% à leur niveau de fin février et se situent seulement légèrement en dessous du niveau atteint avant le début des hostilités. Aux États-Unis, les marchés ont pratiquement retrouvé un tel niveau.

Cette évolution ne doit toutefois pas faire oublier que la reprise se fonde sur des bases fragiles. Elle repose en grande partie sur l'attente d'une détente prochaine, qui ne s'est pas encore concrétisée. Les marchés restent donc vulnérables à de nouveaux revers.

Performance des classes d'actifs

Catégorie de placement		1M en CHF	YTD ¹ en CHF	1M en ML ²	YTD ¹ en ML ²
Monnaies	EUR	2.3%	-0.8%	2.3%	-0.8%
	USD	1.1%	-0.6%	1.1%	-0.6%
	JPY	0.9%	-1.8%	0.9%	-1.8%
Obligations	Suisse	-0.1%	-0.1%	-0.1%	-0.1%
	Monde	0.8%	-0.6%	-0.3%	0.0%
	Pays émergents	1.2%	-0.5%	0.1%	0.1%
Actions	Suisse	2.3%	0.9%	2.3%	0.9%
	Monde	2.5%	0.6%	1.4%	1.3%
	États-Unis	1.6%	-0.9%	0.5%	-0.3%
	Zone euro	6.9%	2.6%	4.6%	3.5%
	Grande-Bretagne	5.6%	7.6%	4.0%	8.4%
	Japon	6.3%	8.2%	5.4%	10.2%
	Pays émergents	6.5%	8.6%	5.4%	9.3%
Placements alternatifs	Immobilier Suisse	2.0%	-0.3%	2.0%	-0.3%
	Or	-5.3%	8.4%	-6.4%	9.0%

¹ Year-to-date: Depuis le début de l'année

² Monnaie locale

Données au 09.04.2026

Source: Allfunds Tech Solutions, MSCI, SIX, Bloomberg Barclays, J.P.Morgan

En particulier aux États-Unis, il apparaît en outre que la stabilisation actuelle reflète moins une nouvelle dynamique que, dans le meilleur des cas, la poursuite d'une évolution latérale qui perdure depuis un certain temps déjà. En effet, les marchés américains des actions stagnent en grande partie depuis l'automne dernier. Dans ce contexte, la récente reprise semble moins solide que ne le laisse supposer une analyse à court terme.

Les risques restent élevés

Les derniers développements augurent plutôt d'une nouvelle aggravation du conflit. Le blocus maritime annoncé par les États-Unis laisse augurer une escalade et représente une incertitude persistante pour les marchés financiers. Tant que cette importante voie de transport du pétrole demeure perturbée, le risque d'une hausse durable des prix de l'énergie reste considérable. En conséquence, la pression inflationniste devrait se maintenir à un niveau élevé, voire augmenter à nouveau.

Dans le même temps, cette situation entraîne une détérioration d'un environnement conjoncturel déjà morose. Les signes d'un ralentissement économique aux États-Unis s'étaient multipliés avant même le début du conflit. L'incertitude géopolitique accrue et la hausse des prix pèsent désormais tant sur les entreprises que

sur les consommateurs. Cela se reflète clairement dans le climat de consommation aux États-Unis, qui a récemment atteint son plus bas niveau depuis la collecte des premiers chiffres en 1953.

Étant donné les circonstances, nous maintenons notre orientation prudente. Dans l'ensemble, les actions restent sous-pondérées et nous portons un regard critique en particulier sur les titres américains. En revanche, nous nous tournons davantage vers les placements mondiaux, tels que les actions des pays émergents et les valeurs intrinsèques.

L'or et l'immobilier comme gages de stabilité

Afin de nous prémunir contre les risques persistants, nous continuons de surpondérer l'or. Même si la hausse récente des taux d'intérêt et le renforcement du dollar américain ont fait souffler des vents contraires, la combinaison entre incertitudes géopolitiques et risques inflationnistes continue de jouer en faveur du métal précieux. Par ailleurs, nous maintenons notre surpondération des fonds immobiliers suisses cotés en bourse. Malgré des valorisations élevées, la probabilité d'un revers semble limitée en raison de la stabilité de la demande et du niveau durablement bas des taux d'intérêt. Dans le même temps, les rendements sur distribution continuent d'offrir une source de revenus intéressante.

Notre positionnement: Focus Suisse

Catégorie de placement		TAA ¹	TAA ¹	sous-pondéré ³		neutre ³		sur-pondéré ³	
		ancienne	nouvelle	--	-			+	++
Liquidités	Total	4.0%	4.0%						
	CHF	4.0%	4.0%						
	Marché monétaire CHF	0.0%	0.0%						
Obligations	Total	33.0%	33.0%						
	Suisse	17.0%	17.0%						
	Monde ²	10.0%	10.0%						
	Pays émergents ²	6.0%	6.0%						
Actions	Total	49.0%	49.0%						
	Suisse	23.0%	23.0%						
	États-Unis	8.0%	8.0%						
	Zone euro	4.0%	4.0%						
	Grande-Bretagne	2.0%	2.0%						
	Japon	2.0%	2.0%						
	Pays émergents ex Chine	6.0%	6.0%						
	Chine	2.0%	2.0%						
	Monde Value	2.0%	2.0%						
	Placements alternatifs	Total	14.0%	14.0%					
Immobilier Suisse		8.0%	8.0%						
Or		6.0%	6.0%						

¹ Répartition tactique des actifs: orientation à court et moyen terme

² Couverture de change contre le franc suisse

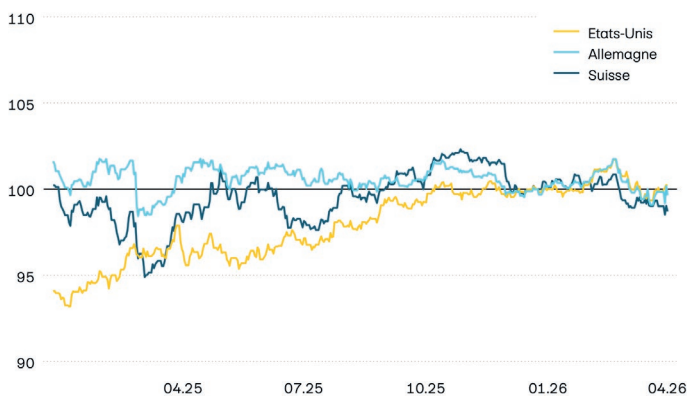
³ Recommandation par rapport à notre stratégie d'investissement à long-terme

Obligations

Sur une base annuelle, les marchés obligataires demeurent en territoire négatif. Les rendements des obligations d'État sont actuellement supérieurs de près de 20 points de base au niveau enregistré au début de la guerre.

Évolution indexée de la valeur des obligations d'État en monnaie locale

100 = 01.01.2026

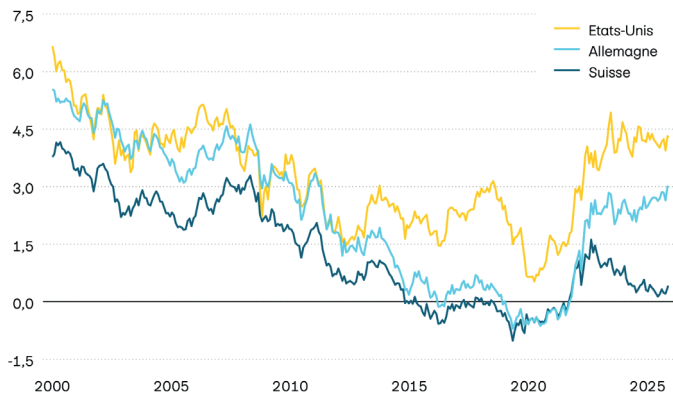


Les marchés obligataires restent fortement impactés par la guerre au Proche-Orient. Au début de l'année, les marchés de la plupart des pays industrialisés tablaient encore sur une baisse des taux d'intérêt. Entre-temps, les craintes d'une forte hausse de l'inflation due à l'augmentation des prix de l'énergie ont toutefois gagné les esprits. Les acteurs du marché en Europe s'attendent par exemple à deux hausses de taux cette année. Alors que les marchés des actions ont nettement rebondi après les premiers signes de désescalade, cela n'a été que partiellement le cas pour les obligations. Sur une base annuelle, les obligations d'État en francs suisses restent ainsi en territoire négatif, se situant environ 2% en dessous des sommets atteints fin février.

Source: SIX, Bloomberg Barclays

Évolution des taux de rendement actuariels à 10 ans

En pourcentage

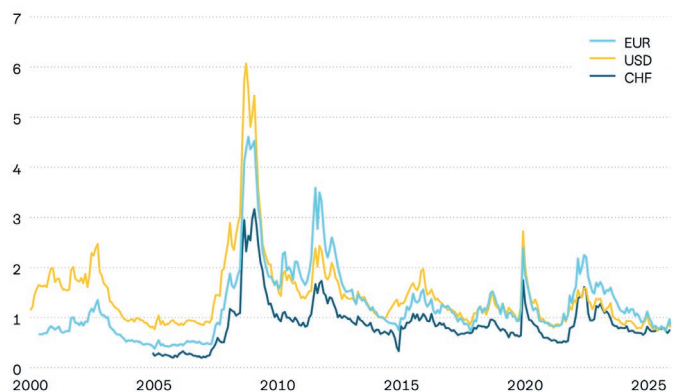


La forte hausse des prix du pétrole due au conflit au Proche-Orient a considérablement exacerbé les craintes inflationnistes sur les marchés obligataires. Les taux d'intérêt sur les obligations d'État ont augmenté partout dans le monde: les obligations d'État allemandes à dix ans offrent désormais un rendement supérieur à 3%, un niveau qui n'avait plus été atteint depuis 2011. Aux États-Unis, en dépit d'une certaine détente suite aux récentes annonces de cessez-le-feu, les rendements restent supérieurs d'environ 20 points de base à leur niveau du début de la guerre.

Source: SIX, Bloomberg Barclays

Primes de risque des obligations d'entreprise

En points de pourcentage



Les primes de risque sur les obligations d'entreprise ont réagi au conflit au Proche-Orient de manière plus tardive et dans une moindre mesure que, par exemple, les marchés des actions. Certes, la prime de risque a considérablement augmenté entre-temps, mais son niveau est resté nettement moins élevé que lors de l'annonce des droits de douane par le président Trump il y a un an. La prime de risque a également diminué rapidement, retrouvant actuellement un niveau à nouveau très bas.

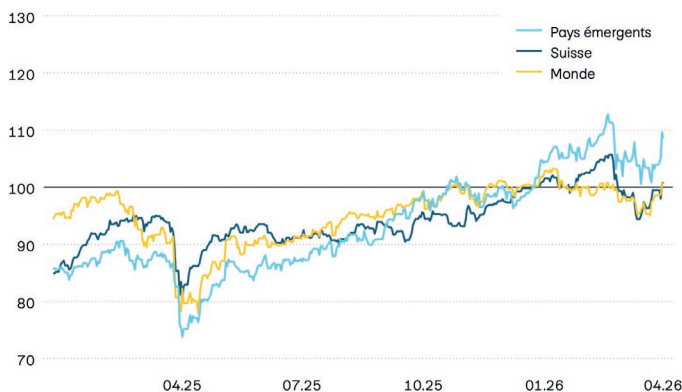
Source: Bloomberg Barclays

Actions

Les marchés des actions ont connu de fortes fluctuations le mois dernier, avant d'entamer une forte reprise. À l'échelle mondiale, ils restent toutefois en deçà des records de fin février.

Évolution indexée du marché des actions en francs suisses

100 = 01.01.2026

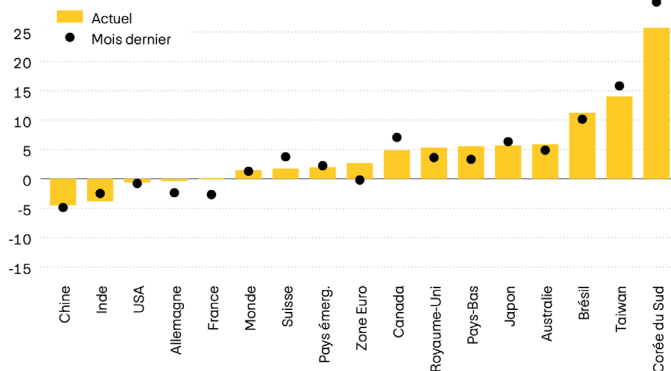


Le mois dernier, les marchés des actions internationaux ont connu une évolution turbulente. Au cours de la première moitié du mois, la hausse des prix du pétrole et les craintes inflationnistes en découlant rapportant ont pesé lourdement sur les cours. Avec les signes de désescalade dans le conflit au Proche-Orient, un fort mouvement inverse s'est amorcé lors du passage au nouveau mois. Même si les marchés des actions, calculés en francs suisses, ont progressé au cours du mois, la reprise semble fragile. En effet, l'une des principales conditions du cessez-le-feu, à savoir l'ouverture du détroit d'Ormuz, n'a toujours pas été remplie et les prix du pétrole se maintiennent à près de 100 dollars américains le baril. Sur une base annuelle également, la plupart des marchés sont à nouveau majoritairement en territoire positif, après avoir enregistré des pertes allant jusqu'à 10%.

Source: SIX, MSCI

Momentum des marchés

En pourcentage

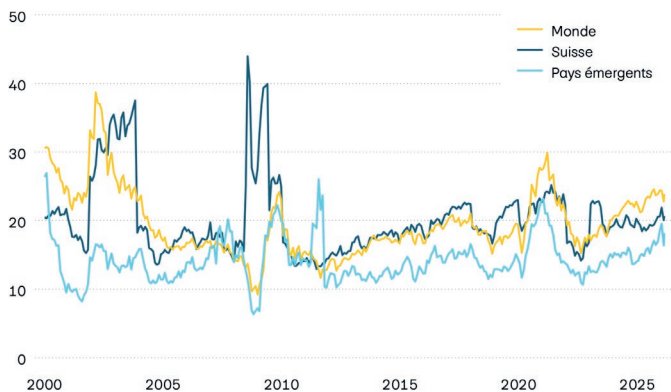


La forte reprise des marchés des actions au cours des deux premières semaines d'avril a permis au momentum des marchés boursiers internationaux de rester globalement positif. Il est toutefois frappant de constater que le marché américain demeure dans une phase d'évolution latérale, principalement en raison de la faible performance affichée cette année par les grands titres technologiques. C'est en Corée du Sud et à Taïwan que le momentum reste le plus fort, grâce à quelques fluctuations importantes, mais isolées, des titres technologiques locaux.

Source: MSCI

Ratio cours/bénéfice

C/B



Au premier trimestre, les bénéfices des entreprises ont continué de croître à l'échelle mondiale. De plus, malgré la reprise enregistrée ces dernières semaines, les cours des actions se situent encore en dessous de leurs niveaux record de fin février. Au final, il en résulte une légère diminution du ratio cours/bénéfice. Le niveau de valorisation demeure toutefois à un niveau historiquement élevé, notamment pour les actions internationales.

Source: SIX, MSCI

Placements immobiliers suisses

Dernièrement, les fonds immobiliers suisses cotés en bourse sont parvenus à compenser leurs pertes, retrouvant ainsi leur niveau du début d'année.

Évolution indexée de la valeur des fonds immobiliers suisses

100 = 01.01.2026

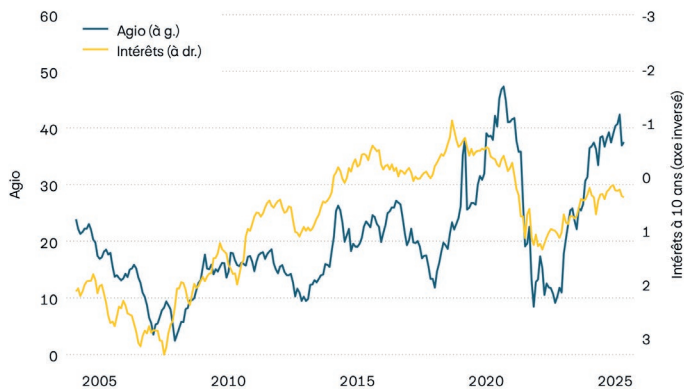


La hausse des taux d'intérêt sur le marché des capitaux pour les obligations d'État suisses ainsi que la nervosité qui a régné sur les marchés financiers ont, au cours du mois, eu des répercussions sur les fonds immobiliers suisses cotés en bourse. Début avril, la perte était supérieure à 5% sur une base annuelle. Malgré la baisse limitée des taux d'intérêt sur le marché des capitaux, les fonds immobiliers ont récemment connu une nette reprise, si bien que les prix sont revenus au niveau enregistré en début d'année.

Source: SIX

Agio des fonds immobiliers suisses et taux de rendement actuariels à 10 ans

En pourcentage

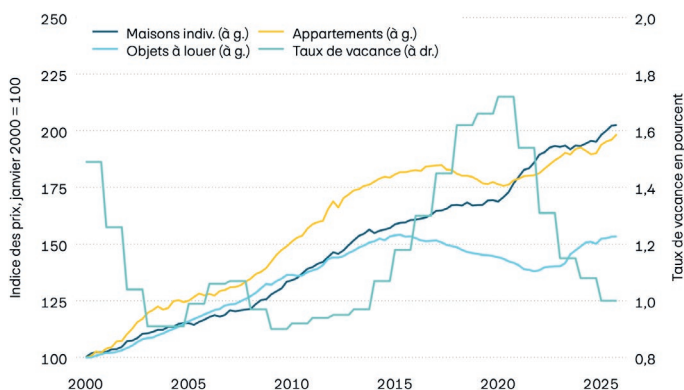


En Suisse, la hausse des taux d'intérêt sur le marché des capitaux observée depuis février a légèrement réduit l'agio, autrement dit la prime payée par les investisseurs pour les placements dans des fonds immobiliers cotés en bourse par rapport à la valeur nette d'inventaire des biens immobiliers sous-jacents. Malgré ce léger recul, les valorisations des fonds immobiliers restent à un niveau qui, historiquement, n'a été observé qu'en période de taux d'intérêt négatifs.

Source: SIX

Taux de vacance, prix de l'immobilier et loyers

100 = janvier 2000 (à g.) et en % (à dr.)



Les prix de l'immobilier ont poursuivi leur tendance à la hausse au quatrième trimestre. Par rapport au trimestre précédent, les prix des appartements ont augmenté davantage que ceux des maisons individuelles. Les prix des objets loués ont également pris de la valeur, mais là encore dans une faible mesure. Le taux d'intérêt de référence a de nouveau été abaissé en septembre 2025, ce qui pourrait expliquer l'évolution plus modérée observée pour les logements locatifs. Le taux de vacance se maintient quant à lui à un niveau très bas, ce qui devrait rester la principale cause de la hausse des prix de l'immobilier.

Source: BNS, OFS

Monnaies et cryptomonnaies

Le franc suisse est resté faible le mois dernier, tant par rapport au dollar américain que par rapport à l'euro.

Le franc suisse a de nouveau été sous pression le mois dernier et a continué à se déprécier par rapport aux principales devises. La faiblesse vis-à-vis de l'euro, qui a progressé de plus de 2% au cours du mois, a été particulièrement marquée. Sur l'année, le franc suisse a ainsi perdu la quasi-totalité de ses gains par rapport à l'euro. Ce mois-ci également, la Banque nationale suisse pourrait

être intervenue pour contrer une nouvelle appréciation du franc. Le dollar américain a d'abord bénéficié de son statut de valeur refuge, mais a cédé ces gains avec la désescalade qui s'est amorcée, clôturant le mois à un niveau pratiquement inchangé sur une base pondérée des échanges.

Paire de monnaies	Cours	PPA ¹	Secteur neutre ²	Evaluation
EUR/CHF	0.92	0.90	0.83 – 0.97	Euro neutre
USD/CHF	0.79	0.78	0.68 – 0.88	USD neutre
GBP/CHF	1.06	1.12	0.98 – 1.27	Livre neutre
JPY/CHF	0.50	0.82	0.66 – 0.98	Yen sous-évalué
SEK/CHF	8.49	9.48	8.48 – 10.49	Couronne sous-évalué
NOK/CHF	8.27	10.34	9.07 – 11.60	Couronne sous-évalué
EUR/USD	1.17	1.16	1.01 – 1.31	Euro neutre
USD/JPY	158.60	94.76	71.81 – 117.71	Yen sous-évalué
USD/CNY	6.83	6.41	5.91 – 6.91	Renmimbi sous-évalué

Cryptomonnaie	Cours USD	YTD en USD ³	Plus haut niveau annuel	Plus bas niveau annuel
Bitcoin	71'812	-17.93%	96'942	62'795
Ethereum	2'188	-26.27%	3'354	1'842

¹ Parité de pouvoir d'achat. Cette mesure détermine un taux de change sur la base de l'évolution des prix relatifs.

² Gamme des fluctuations normales historiques.

³ Year-to-date: Depuis le début de l'année

Source: Allfunds Tech Solutions, Coin Metrics Inc.

Or

Mesuré en francs suisses, le prix de l'or a nettement baissé le mois dernier, se stabilisant toutefois récemment.

Évolution indexée de la valeur de l'or en francs suisses

100 = 01.01.2026



Le mois dernier, le prix de l'or a subi sa deuxième importante correction de l'année. Alors qu'il avait retrouvé début mars les niveaux record atteints précédemment, le déclenchement de la guerre au Proche-Orient a provoqué une nouvelle vague de ventes. Cette situation s'explique principalement par le renforcement du dollar américain, la hausse des taux d'intérêt et la vente de liquidités par les investisseurs. Il en a résulté une perte temporaire de plus de 13% en francs suisses. Au cours des deux premières semaines d'avril, le prix s'est toutefois sensiblement redressé. Par conséquent, la perte mensuelle s'est limitée à 5% et le rendement annuel de 8% reste attractif.

Source: Allfunds Tech Solutions

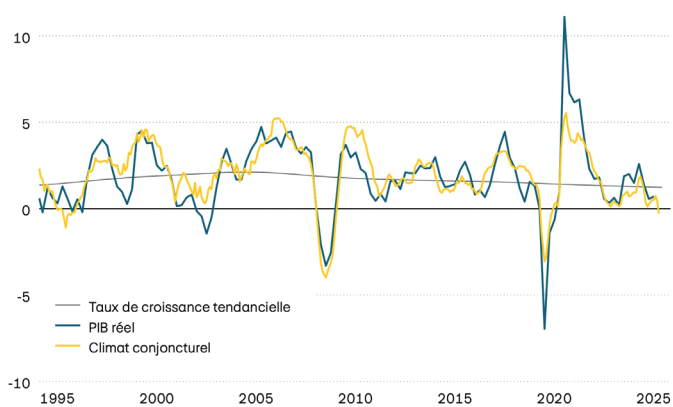
Situation incertaine pour la conjoncture mondiale

Les données disponibles sont encore insuffisantes pour pouvoir évaluer de manière fiable les conséquences économiques de la guerre en Iran. Mais une chose est sûre: le climat de la consommation a souffert dans les pays industrialisés, la hausse des prix de l'énergie entraîne une reprise de l'inflation et la perturbation du trafic maritime dans le Golfe persique pèse toujours plus sur les grands pays émergents d'Asie, et donc sur d'importants moteurs de croissance de la conjoncture mondiale. Reste à voir si l'apaisement de la situation sur le front et, par conséquent, dans le détroit d'Ormuz, sera durable et s'il permettra de limiter les dommages économiques à un simple ralentissement temporaire.

Suisse

Croissance, conjoncture et tendance

En pourcentage



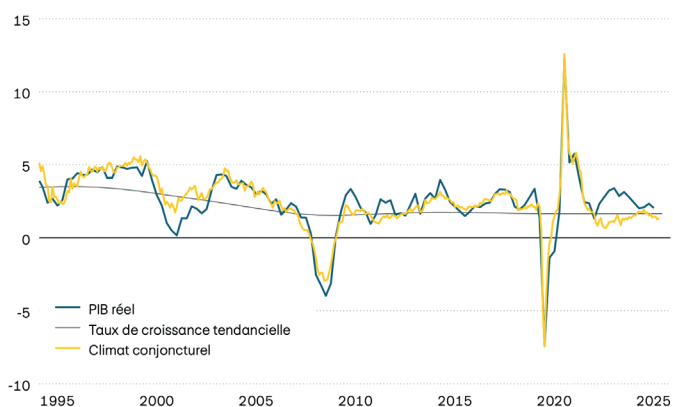
L'évolution économique est restée faible aussi au cours des premiers mois de la nouvelle année. Outre les difficultés rencontrées par l'industrie des exportations, qui enregistre des volumes de vente nettement inférieurs par rapport à 2024 et au début de 2025, l'économie suisse est de plus en plus pénalisée par un affaiblissement de la demande intérieure. Les chiffres d'affaires du commerce de détail ont stagné au cours des deux premiers mois, ce qui témoigne de la frilosité des consommatrices et des consommateurs. Il y a tout de même une lueur d'espoir: la Suisse fait partie des rares économies où le moral des entreprises, tant dans le secteur des services que dans celui de l'industrie, s'est récemment amélioré. Par ailleurs, grâce à sa dépendance énergétique plus faible, la Suisse est moins affectée par la hausse des prix de l'énergie que, par exemple, ses voisins européens. Le taux d'inflation a certes également augmenté en mars, mais seulement de 0,1 à 0,3%.

Source: Bloomberg

États-Unis

Croissance, conjoncture et tendance

En pourcentage



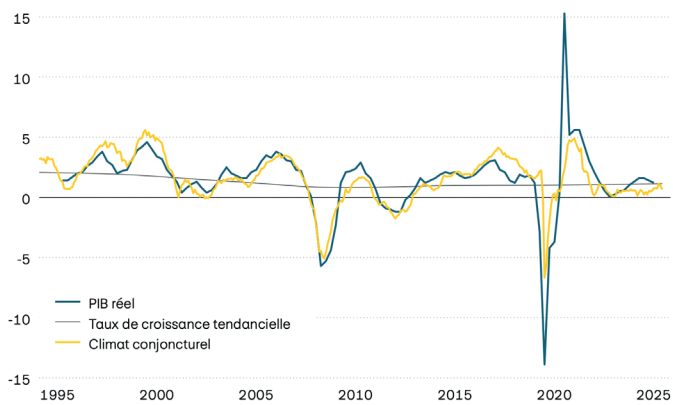
Vers la fin de l'année dernière, l'économie américaine a connu un ralentissement sensible de sa croissance, qui se poursuit en ce début d'année. Selon l'estimation en temps réel de la Réserve fédérale américaine d'Atlanta, la première économie mondiale a enregistré une croissance de seulement 0,3% au premier trimestre 2026, restant ainsi nettement en dessous de sa moyenne à long terme. La faiblesse du marché du travail persiste, même s'il a été possible jusqu'à présent d'éviter une nouvelle vague de suppression d'emplois comme celle observée fin 2025. La guerre en Iran constitue un obstacle supplémentaire, qui a encore assombri le moral des consommatrices et des consommateurs, déjà au plus bas, et incité les entreprises du secteur des services à redoubler de prudence. En raison de la hausse des prix de l'énergie, le taux d'inflation a par ailleurs tendance à repartir à la hausse.

Source: Bloomberg

Zone euro

Croissance, conjoncture et tendance

En pourcentage



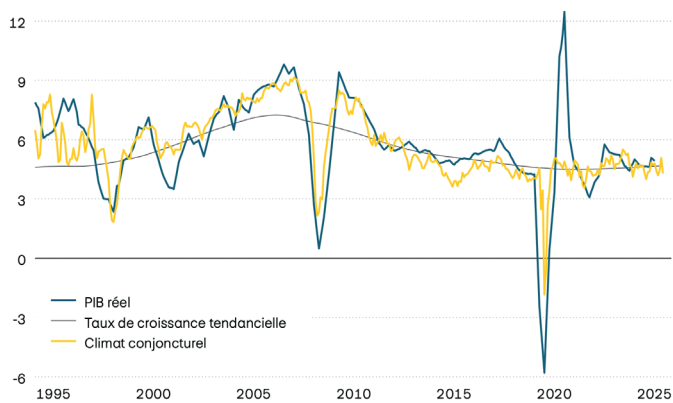
Les signaux provenant de la zone euro étaient encourageants en début d'année. Le moral des entreprises s'était amélioré et le vaste paquet fiscal adopté par le gouvernement allemand promettait de déployer ses premiers effets sur la plus grande économie de la zone euro. La guerre en Iran a toutefois commencé à freiner cette reprise. La confiance des entreprises s'est déjà quelque peu assombrie et les consommatrices et les consommateurs sont eux aussi devenus plus prudents. À cela s'ajoute le fait qu'en mars, le taux d'inflation dans la zone euro est passé de 1,9% à 2,6% à la suite de la hausse des prix de l'énergie. Pour la Banque centrale européenne (BCE), il s'agit d'une situation très inconfortable. En effet, comme elle ne peut pas influencer les prix de l'énergie à l'échelle mondiale, une hausse des taux d'intérêt menacerait en premier lieu la fragile reprise économique sans toutefois éliminer la cause de l'inflation.

Source: Bloomberg

Pays émergents

Croissance, conjoncture et tendance

En pourcentage



Les pays émergents d'Asie sont particulièrement touchés par le conflit iranien, car ils se procurent une grande partie de leurs matières premières auprès des pays du Golfe. Par conséquent, ils doivent faire face non seulement à la hausse des prix, mais aussi à des problèmes d'approvisionnement. Le blocus du détroit d'Ormuz devrait se traduire par un ralentissement du développement économique. Cet élément est d'autant plus important si l'on sait que des économies comme l'Inde et l'Indonésie ont connu une forte croissance ces dernières années et ont, de ce fait, soutenu la conjoncture mondiale de manière déterminante. Par ailleurs, le conflit tombe très mal pour la Chine, qui est déjà aux prises avec un ralentissement économique et espère une reprise qui pourrait encore être retardée.

Source: Bloomberg

Données économiques mondiales

Indicateur	Suisse	États-Unis	Zone euro	Royaume-Uni	Japon	Inde	Brésil	Chine
PIB A/A ¹ 2025T4	0.7%	2.0%	1.2%	1.0%	0.1%	7.8%	1.8%	4.5%
PIB A/A ¹ 2025T3	0.6%	2.3%	1.4%	1.3%	0.6%	8.2%	1.8%	4.8%
Climat conjoncturel ²	↘	↘	↘	→	↗	→	↘	↗
Hausse tendancielle ³	1.2%	1.7%	0.8%	1.8%	1.1%	5.3%	2.0%	3.6%
Inflation	0.3%	3.3%	2.6%	3.0%	1.3%	3.4%	4.14%	1.0%
Taux directeurs	0.0%	3.75%	2.15% ⁴	3.75%	0.75%	5.25%	14.75%	3.0%

¹ Croissance par rapport au même trimestre de l'année précédente

Source: Bloomberg

² Indicateur qui mesure le climat économique global et qui a généralement 1 à 2 trimestres d'avance sur le PIB.

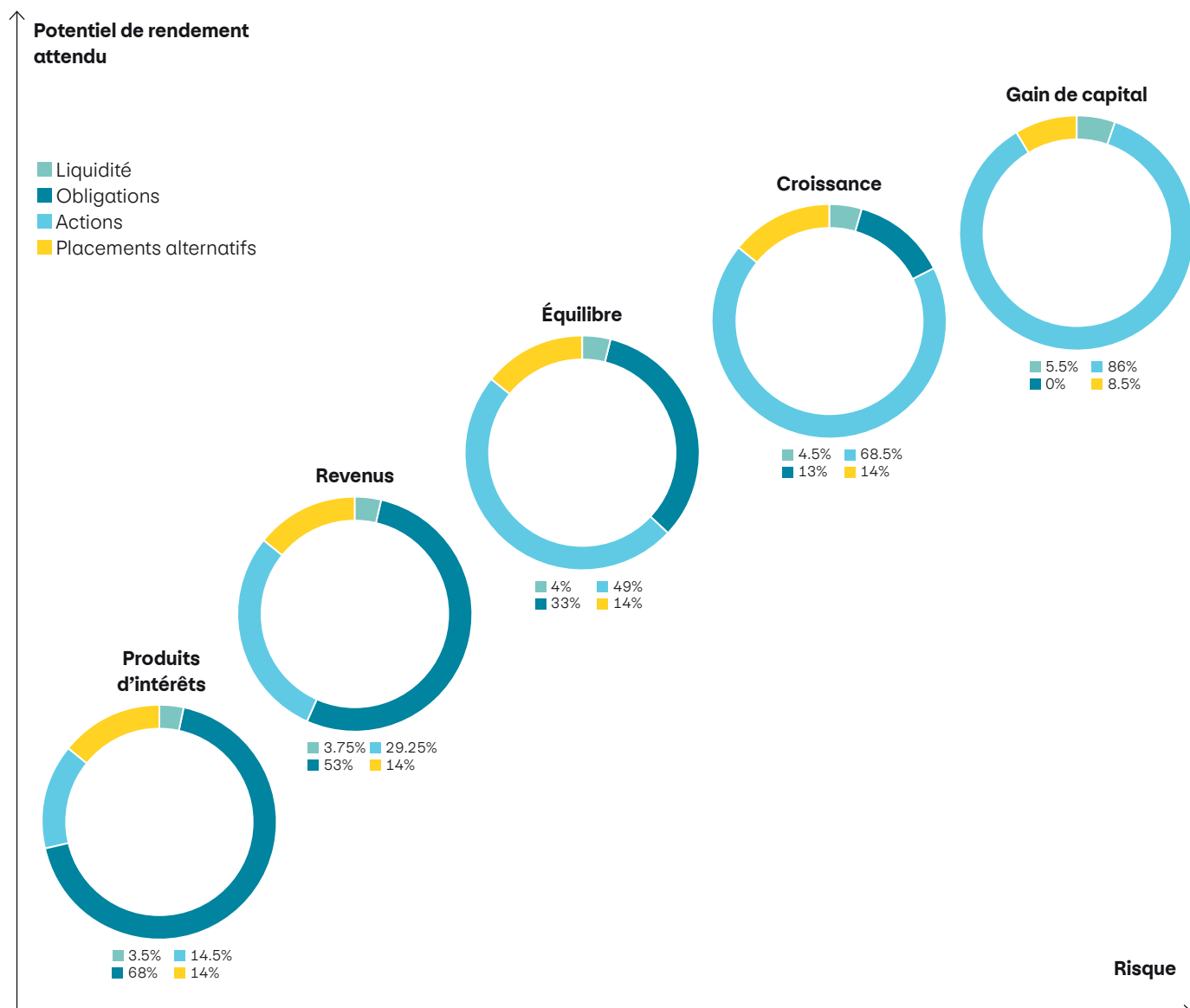
Un flèche verte indique une accélération de la croissance économique, un flèche rouge un ralentissement.

³ Croissance potentielle. Variation à long terme du produit intérieur brut avec une utilisation durable des capacités de l'économie.

⁴ Il s'agit du taux de refinancement principal de la BCE, le taux de dépôt est inférieur de 0,15 point de pourcentage.

La prudence reste de mise

Le mois dernier, les marchés financiers ont été marqués par une alternance constante entre désescalade et nouvelle escalade au Proche-Orient. Les négociations de paix récemment engagées soulignent toutefois une fois de plus à quel point les positions des parties au conflit sont éloignées et combien il reste difficile de trouver une solution durable. La route essentielle au transport du pétrole reste donc perturbée. Le risque que les prix de l'énergie restent élevés plus longtemps et que les pressions inflationnistes s'intensifient à nouveau est donc élevé. Dans le même temps, les indicateurs de confiance s'assombrissent un peu partout. Aux États-Unis, la confiance des consommateurs a même atteint un plus bas historique. Les perspectives économiques s'annoncent donc globalement modérées. Dans ce contexte, nous conservons une position prudente. Nous continuons à sous-pondérer les actions américaines et misons plutôt sur les valeurs de substance mondiales ainsi que sur les actions des marchés émergents. En complément, nous maintenons notre surpondération de l'or comme couverture en période de crise et restons également surpondérés dans les fonds immobiliers suisses, que nous considérons comme des valeurs réelles stables.



Source: PostFinance SA

Mentions légales

Le présent document et les informations et affirmations qu'il contient ont un but uniquement informatif et ne sauraient constituer une invitation à soumettre une offre, une demande, une proposition ou une recommandation de souscription de prestations, d'achat ou de vente de titres ou d'autres instruments financiers ou encore d'exécution de toute autre transaction ou d'acte juridique de toute autre nature. Le présent document et les informations qu'il contient s'adressent exclusivement aux personnes domiciliées en Suisse.

Les évaluations de placement d'Investment Research sont produites et publiées par PostFinance. PostFinance sélectionne avec le plus grand soin les informations et opinions publiées dans le présent document et prend en compte dans ce cadre des sources évaluées comme fiables et crédibles. Néanmoins, PostFinance ne peut garantir que ces informations sont exactes, fiables, actuelles ou complètes et décline à ce sujet toute responsabilité dans la mesure permise par la loi. PostFinance décline notamment toute responsabilité pour les potentielles pertes consécutives à un comportement d'investissement reposant sur les informations contenues dans le présent document. Le contenu du présent document se fonde sur de nombreuses hypothèses. Différentes hypothèses peuvent produire différents résultats matériels. Les opinions exprimées dans le présent document peuvent différer de celles d'autres unités d'affaires de PostFinance ou les contredire, car elles reposent sur le recours à des hypothèses et/ou critères différents. Le contenu du présent document est lié au jour de référence, il n'est donc actuel qu'à la date d'établissement et peut être modifié à tout moment. La performance passée ne saurait préjuger des résultats futurs. La performance indiquée ne tient pas compte des éventuels frais et commissions perçus lors de la souscription de parts ou du frais de service. Le cours, la valeur et le produit des placements peuvent fluctuer. Les investissements dans des instruments financiers sont soumis à certains risques et ne garantissent ni la préservation du capital investi ni un accroissement de la valeur. L'analyste ou le groupe d'analystes ayant établi le présent rapport peuvent, à des fins de collecte, de synthèse et d'interprétation des informations du marché, interagir avec d'autres collaborateurs de la Distribution ou d'autres groupes. PostFinance n'est pas tenue de mettre à jour les informations ou les opinions, ni d'indiquer en tant que telles les informations qui ne sont plus actuelles ou de les retirer.

Le présent document ne fournit aucun conseil en matière d'investissement, de droit ou d'ordre fiscal, etc. Il a été établi indépendamment d'objectifs de placement spécifiques ou futurs, d'une situation financière ou fiscale particulière ou des besoins propres à un destinataire précis. Les présentes informations et opinions ne constituent par conséquent pas une base appropriée pour prendre des décisions d'investissement. Nous vous recommandons donc de consulter votre conseiller fiscal et financier avant d'effectuer un quelconque investissement. Le téléchargement, la copie ou l'impression des présentes informations sont uniquement autorisés pour un usage personnel, à condition que les mentions de copyright ou d'autres indications protégées par la loi ne soient pas effacées. La reproduction, la transmission (par voie électronique ou autre), la modification, l'interconnexion ou l'utilisation – complète ou partielle – de la newsletter à des fins publiques ou commerciales, ou en vue de la transmission non commerciale à des tiers, sont interdites sans l'accord écrit préalable de PostFinance.

PostFinance décline toute responsabilité pour les réclamations ou actions de tiers fondées sur l'utilisation des présentes informations. Des informations complémentaires sont disponibles sur demande.

PostFinance SA
Mingerstrasse 20
3030 Berne

Téléphone +41 58 448 14 14
www.postfinance.ch

Informations importantes relatives aux stratégies de placement durables
PostFinance peut, le cas échéant, prendre en compte des placements durables dans la sélection des instruments pour les modèles de portefeuilles. Il s'agit de critères de type environnemental, social et de gouvernance (ESG) qui sont intégrés aux décisions de placement. La mise en œuvre de critères ESG peut ne pas permettre d'exploiter certaines opportunités d'investissement qui correspondraient autrement à l'objectif d'investissement et à d'autres stratégies de placement. La prise en compte de critères de durabilité peut entraîner l'exclusion de certains placements. Par conséquent, les investisseurs peuvent ne pas en être en mesure d'exploiter les mêmes opportunités ou tendances du marché que des investisseurs ne s'orientant pas selon ces critères.

Source: MSCI. Ni MSCI ni aucune autre partie impliquée ou liée à la compilation, au calcul ou à la création des données MSCI ne donne de garanties ou de déclarations expresses ou implicites concernant ces données (ou les résultats obtenus par leur utilisation), et toutes ces parties rejettent expressément toute garantie d'originalité, d'exactitude, d'exhaustivité, de qualité marchande ou d'adéquation à un usage particulier en ce qui concerne l'une de ces données. Sans limiter la portée de ce qui précède, MSCI, ses sociétés affiliées ou tout tiers impliqué ou lié à la compilation, au calcul ou à la création des données ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables de tout dommage direct, indirect, spécial, punitif, consécutif ou autre (y compris le manque à gagner), même s'ils ont été informés de la possibilité de tels dommages. Aucune autre distribution ou diffusion des données du MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit exprès du MSCI.

Source: J.P.Morgan. Les informations ont été obtenues auprès de sources jugées fiables, mais J.P. Morgan ne garantit pas leur exhaustivité ou leur exactitude. L'index est utilisé avec autorisation. L'index ne peut être copié, utilisé ou distribué sans l'accord écrit préalable de J.P. Morgan. Copyright 202[0], JPMorgan Chase & Co. Tous droits réservés.

Source: Bloomberg Index Services Limited. BLOOMBERG® est une marque commerciale et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses filiales (collectivement «Bloomberg»). BARCLAYS® est une marque commerciale et une marque de service de Barclays Bank Plc (collectivement avec ses filiales, «Barclays»), utilisée sous licence. Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg, y compris Barclays, détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg Barclays. Ni Bloomberg ni Barclays n'approuvent ou n'endossent ce matériel, ni ne garantissent l'exactitude ou l'exhaustivité des informations qui y figurent, ni ne donnent de garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats à en tirer et, dans la mesure maximale autorisée par la loi, ni n'ont de responsabilité pour les blessures ou les dommages qui en découlent.

Copyright © Allfunds Tech Solutions (ATS-CH) et ses fournisseurs et propriétaires de données. Tous droits réservés. La transmission et l'utilisation par des tierces personnes sont proscrites. ATS-CH et ses fournisseurs et propriétaires de données ne garantissent pas, en particulier, l'exactitude, l'actualité et l'exhaustivité des données. ATS-CH décline toute responsabilité, notamment pour les éventuels dommages ou désagréments susceptibles de résulter de l'utilisation des données.

Copyright © SIX Financial Information et ses fournisseurs de données. Tous droits réservés. La transmission et l'utilisation par des tiers sont interdites. SIX Financial Information et ses fournisseurs de données n'assument aucune garantie et aucune responsabilité. Ce contenu et la clause de non-responsabilité peuvent être modifiés à tout moment sans préavis.

Copyright © 2023 Coin Metrics Inc. Tous droits réservés. La redistribution n'est pas autorisée sans consentement. Les données ne constituent pas un conseil en investissement et sont fournies à titre informatif uniquement. Vous ne devez pas prendre de décision d'investissement sur la base de ces informations. Les données sont fournies «en l'état» et Coin Metrics ne peut être tenu responsable de toute perte ou de tout dommage résultant des informations obtenues à partir des données.

Données en date du 9 avril 2026
Clôture de rédaction: 13 avril 2026